



Les cadres du SNU formés à Coëtquidan

Catherine Bévy

Les cadres du Service national universel (SNU) ont suivi un stage de formation à Coëtquidan. Les secrétaires d'Etat auprès des ministres de l'Education nationale et de la jeunesse, et des Armées, leur ont rendu visite.

Se coordonner pour tirer un énorme pneu avec des cordes. Franchir par binômes un obstacle avec une caisse de plusieurs kilos à la main.

Effectuer un parcours semé d'em bûches. Les cadres du Service national universel (SNU) ont enchaîné les exercices de leadership et cohésion, jeudi dans les bois du camp de Coëtquidan. Des exercices encadrés par le groupement d'instruction de l'entraînement physique militaire et sportif de l'École Navale.

Les secrétaires d'Etat Gabriel Attal et Geneviève Darrieussecq, respectivement auprès du ministre de l'Education nationale et de la jeunesse, et des Armées, sont allés à leur rencontre pour recueillir leur sentiment et évoquer le SNU dont la première session débute en juin pour 2 000 jeunes nés en 2003 de 13 départements dont le Morbihan et la Loire-Atlantique dans l'Ouest(*). Vincent Cowet, Marie-Hélène Herry, Jean-Luc Bléher et Geneviève Darrieussecq.

Les secrétaires d'Etat Gabriel Attal et Geneviève Darrieussecq ont échangé avec les formateurs du SNU, notamment Morbihannais, jeudi à Coëtquidan.

Les jeunes, tous volontaires,

participeront à un séjour de cohésion du 16 au 28 juin weekend compris, dans un autre département que le leur. Dans le Morbihan, ils seront accueillis en internat au lycée Lesage à Vannes. Ils mèneront ensuite une mission d'intérêt général de 15 jours. La 2e phase du SNU est une mission d'intérêt général de 15 jours (entre juillet 2019 et juin 2020) auprès d'associations, de collectivités territoriales, d'institutions ou d'organismes publics, ainsi qu'auprès de corps en uniforme.

DES MODULES « PRATIQUES »

L'objectif du SNU est d'accroître la cohésion et la résilience de la Nation en développant une culture de l'engagement, de garantir un brassage social et territorial de l'ensemble d'une classe d'âge, de renforcer l'accompagnement des jeunes dans la construction de leurs parcours personnel et professionnel, et de valoriser les territoires (dynamique, patrimoine culturel). Avec des formations autour de sept thèmes (défense, connaissance des services publics, citoyenneté, écologie, culture, engagement, cohésion), et des ilans personnels (santé, évacuation des apprentissages fondamentaux de la langue française, bilan-découverte de compétences). L'encadrement sera assuré par des formateurs volontaires actifs et retraités de trois secteurs : armée et forces de l'ordre, Education nationale et milieux associatifs notamment d'éducation populaire. Le Gouvernement a mis en

Le Gouvernement a mis en œuvre le SNU pour, indique Gabriel Attal, « répondre au constat que la jeunesse manque d'un moment de cohésion et de mixité sociale autour des valeurs de la République ».

Comment créer cette cohésion avec le SNU ? « Par des modules très pratiques et ludiques : courses d'orientations, randonnées en forêt, sport..

« La pédagogie sera active avec des mises en situation (jeux de rôles et simulations) pour réagir face à un accident (mise en place d'un poste de secours, brancardage, évacuation), journées d'actions d'intérêt général autour du développement durable, découverte du patrimoine et de la culture.. L'objectif est que les jeunes se forgent un destin commun. » Il est en outre prévu des temps d'échanges et de débat.

LE SNU BIEN TÔT OBLIGATOIRE

A la demande d'Emmanuel Macron, le SNU va « rapidement devenir obligatoire. Les jeunes l'ayant expérimenté seront les ambassadeurs du dispositif ». Comme pour la Journée Défense et citoyenneté, les jeunes qui ne voudront pas participer « ne pourront pas passer le permis de conduire et se présenter aux concours d'entrée dans la fonction publique ». Mais le secrétaire d'Etat est optimiste, à la fois parce que « 98 % des jeunes participent à la journée Défense et citoyenneté » et qu'il y a selon lui « un réel engouement, comme ça il y a



constater lors de réunions d'informations avec les jeunes et leurs parents ». La généralisation du SNU intégrera cette Journée Défense et citoyenneté avec, a complété Geneviève Darrieussecq, « une journée axée sur la connaissance du monde de la défense, le secours à la personne et la sécurité civile. Nous voulons que les jeunes comprennent que le pays a besoin d'eux, qu'ils seront les protecteurs de notre pays ». Pour les jeunes, le SNU démarre lundi 17 juin.

* Les onze autres départements sont le Puy-de-Dôme, la Haute-Saône, le Cher, les Ardennes, le Nord, le Val-d'Oise, la Creuse, l'Eure, les Hautes-Pyrénées, le Vaucluse et la Guyane. ■